

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRRH

Notice to our Subscribers and the Public

On and after Saturday, July 1, 1916, the New Orleans Bee Publishing Company will give a greater proportion of space to its daily publications in the English language.

"1815-1915-COMPARAISON"

Manuscrit couronné par L'Association Louisianais-Concours de 1915-1916.

Mlle Sélina Mazerat, lauréate. — Devise: "Vaincre ou Mourir."

(Suite et fin.)

Après ce tragique événement les relations entre les deux nations se tendent visiblement; une rupture est imminente. Le gouvernement américain envoie au kaiser une note de protestation contre l'outrage et une demande de réparation pour l'offense commise. La situation revêt un caractère aigu quand la nécessité de céder s'impose à l'une des deux puissances. "Si le président Wilson obtient la capitulation de l'Allemagne," dit le "Petit Parisien", "ce sera une grande victoire diplomatique; s'il rompt les relations avec ce pays, ce sera une éloquent leçon de moralité qu'il donnera au monde.

Après maintes discussions et échange de messages délibératifs le président constate peut-être que son action diplomatique a obtenu des résultats bien stériles. L'Amérique parviendra-t-elle à maintenir sa neutralité jusqu'à l'issue de la guerre?

C'est la question que se posent journellement ses diplomates qui réalisent que si le sort fait pencher la balance de l'équilibre européen, et qu'une nation domine le monde et le courbe sous une tyrannie économique et politique, les intérêts et le pouvoir des Etats-Unis dans le monde entier seraient gravement compromis. Le droit sera-t-il vainqueur de la force? Pendant qu'une lutte est engagée qui oppose ces deux tendances, beaucoup d'américains s'associent de cœur au grand drame qui se joue en Europe, et tâchent de prendre une faible part au concours de dévouement et d'héroïsme dont la France et les autres nations alliées donnent en ce moment l'exemple. Les plus riches d'entre eux établissent des ambulances. Les autres envoient des provisions, des vêtements, de l'argent pour les femmes et les enfants.

La nation américaine est sûrement celle entre toutes qui puisse le mieux apprécier en son intensité cette admirable révolte de l'esprit de liberté qui ne veut pas périr.

Pour sauvegarder cette liberté chérie, les Belges si héroïquement guerriers, font de leurs corps un rempart contre cette effroyable poussée ennemie. Leur valeureux roi Albert se montre dans toute sa noblesse, dans toute sa grandeur, et communique à ses troupes la force morale qui assure la victoire imminente.

Les Français surpris par cette soudaine agression et attendant presque jusqu'en leurs faubourgs le piétinement des hordes germaniques, frémissent de colère contre celui qui attente à leur liberté. Ils se lèvent tous comme un seul homme, pour purifier et affranchir le sol sacré de la Patrie.

Il n'y a pas de panique, pas de révolution à Paris. Pendant que l'ennemi se flâte d'encercler l'armée et d'emporter la capitale, que le gouvernement se retire à Bordeaux, et qu'un second siège semble imminent au lieu de la violence, il y a du calme, personne ne profère l'affreux cri: "Nous sommes trahis" si connus des armées de 1815 et de celles de 1870. Le soldat ne souvient des grandes victoires de son pays, qui a promis à travers l'Europe ses armées triomphantes. Le cœur haut, l'âme serène, beau à voir sous le feu de l'ennemi, il a confiance en la justice de la cause qu'il défend.

L'armée de 1915 sent renaitre en elle l'esprit de celle de 1815. Elle tremaille des mêmes craintes, vibre des mêmes colères. Le culte de son chef, la foi absolue en son génie qui l'armée de 1815 voue à Napoléon, n'excellent pas la vénération et la confiance que les soldats de 1915 témoignent à Joffre, dont ils entourent le nom d'une auréole de respect et de tendresse.

Munie d'une si haute valeur morale, si n'est pas étonnant que l'armée française d'aujourd'hui écrive avec l'encre rouge de son sang des pages d'épopée qui feront l'admiration des siècles futurs. Comme les héros d'Homère, les sol-

dat français lancent des défis à l'ennemi. Certes les actes les plus valeureux de l'antiquité ont bien leur parallèle en celui de ce lieutenant qui au moment désespéré de la lutte fait entendre cet appel sublime: "Debout les morts!"

A la Marne, l'ordre du jour de Joffre: "une troupe qui ne peut plus avancer devra se faire tuer sur place" est une autre admirable répétition moderne de la majestueuse alternative de l'antiquité lancée par le César romain à ses héroïques légionnaires: "VAINCRE ou MOURIR."

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

férents pays, on ne saurait lire d'exhortation plus intelligente, plus vigoureuse, plus autorisée. Dans son programme, M. Steed examine tour à tour les directions de la guerre et les conséquences à en attendre, au point de vue du remaniement de la carte de l'Europe. Avec son grand sens de l'ensemble, avec toutes ses qualités intellectuelles et morales, nul n'était mieux préparé que lui pour recommander à ses compatriotes la nécessité du "front unique".

Dans ce travail de M. Steed apparaissent deux idées essentielles, importantes à remarquer. La première est celle qui vise la préparation de l'œuvre de la paix, à travers l'œuvre de la guerre, poursuivie sans défaillance ni ménagements. C'est une préparation qui, dit-il, s'impose aux gouvernements de l'Entente, ainsi qu'à tous ceux qui, dans les pays alliés, sont en état de former et de diriger l'opinion. Pour ceux-ci, M. Steed revendique énergiquement le droit d'y concourir à leur manière, et il va même jusqu'à leur en faire un devoir. Il montre, avec une grande force de raisonnement, combien il serait dangereux, pour la solidité de l'œuvre et l'avenir du monde, de la laisser se décider par des négociations élaborées dans des secrets conciliabules. Pour trancher de pareils problèmes, l'auteur n'a confiance dans les gouvernements et dans leur diplomatie qu'à la condition qu'ils soient appuyés et contrôlés par une opinion publique bien informée et, dès lors, apte à exprimer son sentiment avec autorité. La seconde idée vise particulièrement l'importance à attacher désormais aux questions relatives à l'Autriche-Hongrie, à la nécessité primordiale de résoudre, à cette occasion, les problèmes qui touchent au sort de celles des populations slaves, actuellement soumises au joug austro-magyar. Avec une netteté parfaite, M. Steed pose la question jougo-slave, la question tchèque, la question polonaise, insoluble, selon lui, autrement que par la réunion des trois tronçons de la Pologne et son autonomie sous le sceptre de la Russie. L'auteur du livre sur "La Monarchie des Habsbourg" a vécu douze ans à Vienne, où rien de ce qui touche à la politique nationale ne lui est demeuré étranger. C'est dire combien l'expression de son sentiment est intéressante à recueillir, au moment où cette vieille monarchie des Habsbourg est si proche du moment de descendre dans la tombe.

P. H. ERMONT.

SESSION DE LA LEGISLATURE

Suite de la 1ère page.

tains bateaux des droits de péage dans des canaux d'eau contrôlés par l'Etat, et fixant les droits de quaiage. Ajournement à lundi soir.

TEMPERATURE

Observatoire de E. Claudot, Opticien, Successeur de E. & L. Claudot, 318 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Vendredi 16 Juin 1916.

Heures du matin	71	21
Midi	80	24
3 p. m.	85	26
6 p. m.	84	26

Tremblements de Terre en Italie.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille

Rome, 16 juin.—D'après un télégramme daté de Paris, une violente secousse sismique a été ressentie vers 3 heures 25 du matin dans la région de Forli Italie et en cette dernière ville le choc s'est fait ressentir jusqu'à Rimini soit à 28 miles plus à l'est. Aucun accident à déplorer. La ville de Forli compte 50,000 habitants.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE Phone Main 4300
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.



WOODROW WILSON ET THOMAS R. MARSHALL

Renommés, à l'unanimité, à la Présidence et la Vice-Présidence des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

St. Louis, 16 juin.—A une heure avancée de la nuit de jeudi la convention présidentielle démocratique a renommé, à l'unanimité des voix, M. Woodrow Wilson à la présidence et M. Thomas R. Marshall, à la vice présidence des Etats-Unis. La profession de foi adoptée par la Convention approuve l'attitude du président Wilson sur toutes les questions internationales, et sur la nécessité des préparatifs de la

défense nationale. Touchant la question mexicaine, l'Assemblée insiste sur la continuation de l'expedition contre les bandits jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli dans les régions près de la frontière des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Washington, 16 juin.—Le président Wilson s'est levé à une heure matinale afin de parcourir les journaux publiant la nouvelle de sa renomination à la présidence des Etats-Unis. Dès l'aube M. Wilson avait été avisé du choix de la Convention et avait dit "Je remercie infiniment mes généreux amis."

Le président a été très satisfait de la teneur de la profession de foi de l'Assemblée, particulièrement de la déclaration contre les agissements et les complots des personnes de nationalité étrangères, demeurant aux Etats-Unis.

Le Comte Hertling.

Bale. — On avait fait un moment courir le bruit que le comte Hertling, ministre-président Bavaurois, prendrait à Berlin la succession du ministre prussien DeBrock. On sait aujourd'hui que des propositions fermes avaient été faites à cet homme politique, mais que le comte les a refusées. Le comte Hertling, en effet, a passé 70 ans, et il n'a ni la santé, ni les forces nécessaires pour une besogne qui réclame une grande activité.

D'après les récents entretiens qu'a eu le prince de Bulow avec le comte Hertling, le prince de Bulow serait dans un avenir plus ou moins prochain, appelé à succéder, comme chancelier, à Bethmann-Holweg, et le comte Hertling prendrait la place de von Jagow, en qualité de ministre des affaires étrangères.

Ce ne sont que les bruits des milieux officiels de Munich, mais ils paraissent avoir une certaine importance.

Héroïsme d'un Alpin.

Marseille. — Vers la fin du mois dernier, devant le bataillon de chasseurs alpins, se trouvaient des bavaurois. Par dérision, au milieu d'un enchevêtrement de fils de fer barbelés, les allemands avaient hissé un drapeau sur lequel ils avaient écrit: "Pauvre Mari-louvennais toi des bavaurois!" Cette offense ne put être supportée par nos "diablos bleus" et le caporal Albagnac, au mépris des balles qui sifflaient de toutes parts, rampa et parvint à en arracher un lambeau. Peu satisfait, il retourna vers le drapeau et, au péril de sa vie, parvint à arracher cet insolent emblème tant convoité. Cet exploit lui valut une citation. Ce drapeau allemand a été envoyé au dépôt du chasseur où il sera exposé dans la salle d'honneur du bataillon.

LA SCIENCE DE LA VIE.

A chaque homme, trois caractères: Celui qu'il montre, — celui qu'il croit avoir, — celui qu'il a.

Qui se charge d'une médianse se fait grand tort en contentant tout le monde.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

Les royalistes qui déclarent représenter la tradition pure de la légitimité, ont formé à Vienne une sorte de parti autour de l'héritier du comte de Chambord, le prince Hélie de Parme, officier autrichien d'ailleurs et qu'on reconnaît là-bas comme le seul successeur légitime de la couronne de France, les pauvres gens. Cette poignée de princes d'Outre-Rhin déclare gravement qu'après la victoire austro-allemande, on fera monter ce descendant des Ducs de Parme sur le trône de Saint-Louis. Ils oublient qu'il y a longtemps que les Tuileries sont rasées et que les obus allemands ont détruit la cathédrale de Reims qui contenait la sainte ampoule avec laquelle on sacrerait les Rois.

Une restauration monarchique en France d'un due autrichien ne suffit pas, on complète ce plan de vauxville, joué en marge de l'horrible tragédie des champs de bataille, d'une restauration espagnole avec Dom Jaime de Bourbon, qu'on tient cependant prisonnier dans son château à cause de ses sentiments favorables aux Alliés; et enfin pour compléter ce qu'ils appellent l'Entente Ibérique, on pousserait Dom Miguel de Bragança sur le trône de Portugal.

Mais ce sont des rêves de fous direz-vous? C'est tout à fait mon avis; cela n'empêche pas ces rêves d'exister et des informations signalaient récemment, la visite faite par le prétendant autrichien au Trône de France, au roi de Bavière qui l'a accueilli en futur souverain. La folie n'est donc pas complète.

ment disparue de cette cour de Bavière, avec ses deux derniers souverains morts dans des cabanons. Le roi actuel a épousé une princesse qui prétend descendre des Stuart, et dans l'intimité il se donne des droits à la couronne d'Angleterre, rien que cela. Voilà les gens qui dirigent les peuples qui se font massacrer pour le plan colossal d'hégémonie rêvé par le Kaiser. Toutes ces têtes couronnées seraient-elles vraiment folles et le monde ne serait-il pas la victime d'une troupe de déments?

Quoi qu'il en soit on peut mettre dans le même sac et les plans du Duc d'Orléans et les conspirations des cléricaux dont M. Jules Denais est le fourrier; on peut y ajouter les revendications du Duc Hélie de Parme, les conspirations de Dom Jaime et les ambitions du Duc de Bragança sans oublier les prétentions du roi Louis de Bavière à la couronne d'Angleterre. Non seulement la France, mais l'Europe toute entière fait en ce moment un effort trop gigantesque, en vue de son indépendance pour s'occuper de fantasmagories de manigances et de ces démanigances de pouvoir de ces pauvres oéchus qui sautent dans l'irréparable poussière de l'oubli.

JEAN-BERNARD.

FREE. We aid au who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complètes

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin, et Florence.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Celles des rues Dauphine et Bienville, à deux états de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les marchands qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attractif et de modèles.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET ROUBON.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

NEURASTHÉNIE

LES GOÛTES CONCENTRÉS DE

FER BRAVAIS

est le remède le plus efficace contre

ANÉMIE, Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de Forces, Pâles Couleurs, etc.

Sans odeur, ni saveur, le Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier. Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents. Il donne en peu de temps:

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

Toutes Pharmacies et Rouquier Frères, Montreuil. Échantillon gratis et franco sur demande par carte à 5 cent. 130, rue Lafayette, Paris.

CONVALESCENCE

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

3 OILS ANYTHING

CLEANS POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est aussi léger pour brûler, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un polisseur à merveille et appliqué sur un métre de linge noir à beurre, il fournit le plus comode et le moins coûteux des chiffons à éponger les poussières.

Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le distributeur des différents usages, tous deux fournis gratuitement. Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-gallon), 50c. et dans notre nouvelle bouteille brevetée très comode de 3 1/2 onces, 25c.

SIN-OIL OIL COMPANY
312 Broadway New York